

Takeshi Kitano : Rencontres du 7^e art, Présenté par Michel Boujut, Paris, Arléa, 2000, 93 pages

Luc Chaput

Numéro 210, novembre–décembre 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48778ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

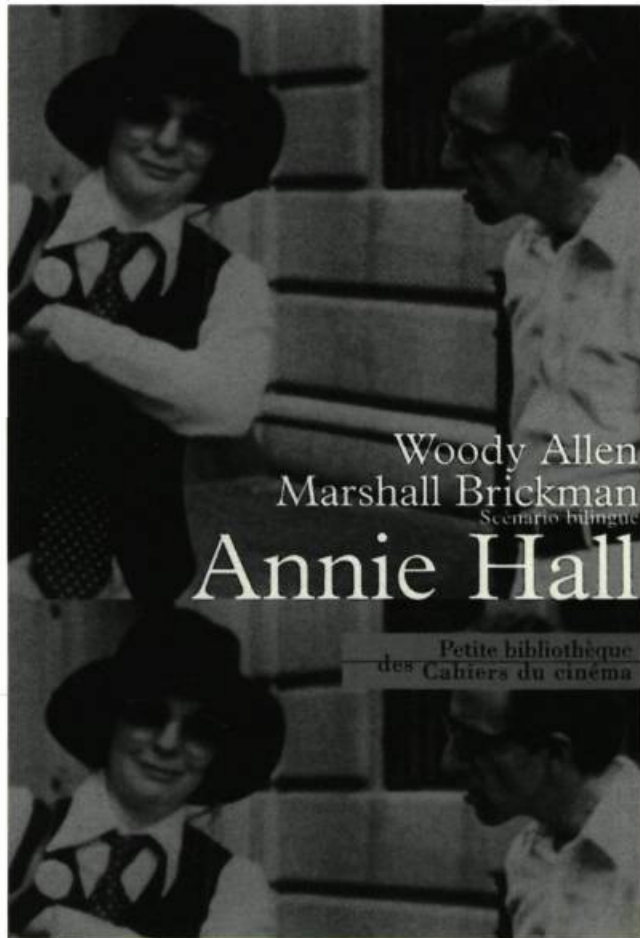
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2000). Compte rendu de [*Takeshi Kitano : Rencontres du 7^e art*, Présenté par Michel Boujut, Paris, Arléa, 2000, 93 pages]. *Séquences*, (210), 72–73.



ANNIE HALL

Considéré par plusieurs comme le film le plus caractéristique de Woody Allen, celui dans lequel l'acteur-réalisateur-scénariste démontre avec le plus d'habileté ses hantises et ses névroses, *Annie Hall* a été acclamé dès sa sortie en 1977, tant par la critique que par le public. Son actrice principale, Diane Keaton, remporta d'ailleurs un Oscar pour sa prestation. Une vingtaine d'années plus tard, voilà que les Éditions des Cahiers du cinéma tentent de dépoussiérer le bon vieux classique et publient le scénario bilingue du film. Résultat : l'univers d'Allen, quoique littéraire, est surtout visuel et s'adapte mal à l'écriture. Trop d'éléments rétrospectifs, les courtes scènes et les patois typiquement français agacent le lecteur. Il est difficile d'imaginer, par exemple, une Annie Hall proférant un « mes aïeux ! » bien sonné à chaque phrase plutôt que son « la de da » fétiche. De plus, des erreurs de traduction et de multiples variantes stylistiques abondent, tant dans la version française qu'anglaise. Pourquoi donc ne pas louer plutôt la vidéocassette ?

Pierre Ranger

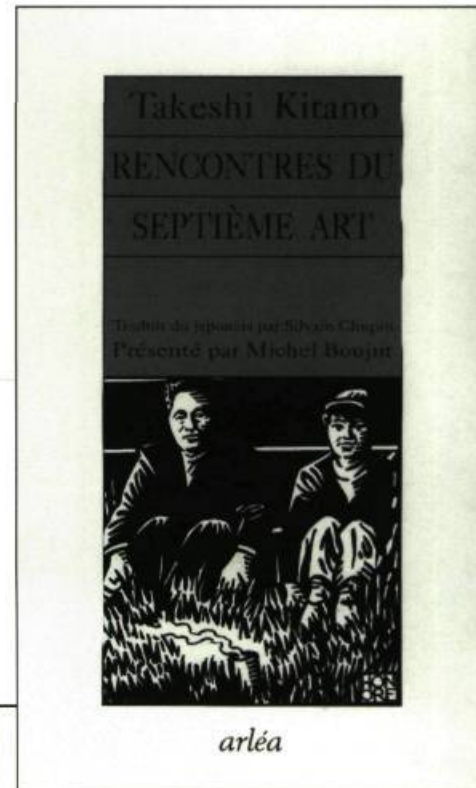
Annie Hall

Woody Allen et Marshall Brickman

Traduit de l'américain par Georges Dutter

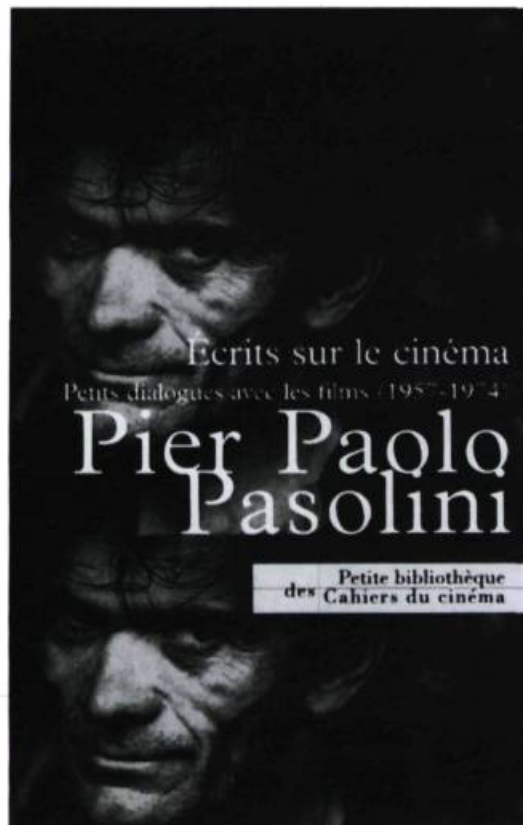
Paris, Éditions des Cahiers du cinéma, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2000

215 pages



TAKESHI KITANO

Devant l'intérêt récemment suscité par le réalisateur japonais Takeshi Kitano, qui a récolté le Lion d'or à la Mostra de Venise en 1997 pour *Hana-bi* (Feux d'artifice) et continue, depuis, de connaître un succès certain auprès de la critique et des cinéphiles, la maison d'édition française Arléa a décidé de publier quatre entretiens de Kitano avec les réalisateurs Akira Kurosawa, Shohei Imamura et Mathieu Kassovitz, et le critique japonais Shighéhiko Hasumi. Ces entretiens avaient paru dans des revues culturelles japonaises qui semblent s'adresser à un public plus âgé. Ancien duettiste comique, Kitano est d'ailleurs davantage connu au Japon comme animateur et producteur d'émissions de télévision que comme cinéaste, ce à quoi fait allusion cette remarque : « Si j'arrêtais de travailler pour ne me consacrer qu'au cinéma, ça me serait impossible car je n'aurais plus de prétextes (rires) » (p. 22-23).



ÉCRITS SUR LE CINÉMA : PETITS DIALOGUES AVEC LES FILMS (1957-1974)

Figure majeure et marginale du cinéma italien, et du cinéma mondial, Pier Paolo Pasolini fut également l'un des écrivains les plus prolifiques de sa génération (que ce soit à titre de poète, de romancier, de dramaturge, de scénariste, d'essayiste, de critique, etc.) Or, malgré l'abondance de sa production écrite, sa production à titre de critique de cinéma se résume à quelques trente textes à peine, publiés entre 1957 et 1974 dans un nombre restreint de revues, soit *Il Reporter*, *Vie nuove*, *Tempo illustrato*, *Cinema nuovo* et l'édition italienne de *Playboy*.

Réédités en recueil par la Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma sous la direction d'Hervé Joubert-Laurencin, à partir de leur première publication en volume par celui-ci en 1987 (cette édition est aujourd'hui épuisée), ces « écrits sur le cinéma » se révèlent de nature différente et d'intérêt inégal. Outre un extrait de table-ronde et certains articles hebdomadaires plus superficiels, on y retrouve réponses aux lecteurs, lettres ouvertes à certains critiques ou cinéastes, et analyses plus fouillées.

Dans ses brèves chroniques (les articles les plus courts ont à peine une page et demie ; les plus longs, treize), Pasolini évoque évidemment l'actualité cinématographique italienne de l'époque. Il émet des réflexions sur la situation du cinéma italien (les conditions de sa production, de sa distribution, de sa réception, etc.) ; fait état des querelles du moment ; critique, louange ou prend à partie, avec une verve acérée, les Fellini, Rossellini, Visconti, Antonioni, Citti, etc., mais moins à titre de critique qu'en tant que « collègue » plus ou moins compétent » (p. 141).

L'intérêt principal de ce recueil reste cependant de mettre en relief la passion du cinéaste et de l'écrivain pour l'acte critique. En effet, ainsi regroupées, les critiques de films de Pasolini font surtout étalage de la perspicacité et de l'acuité critiques avec lesquelles le cinéaste savait décortiquer un film. Malgré leur brièveté, ses analyses ne sont ni simplement intuitives ni gratuites. Généralement stylistiques et truffées de commentaires sur les pré-supposés idéologiques et esthétiques sous-tendant les œuvres étudiées (les trois chroniques portant sur le style fellinien sont à cet égard particulièrement éclairantes), elles témoignent de la profondeur et de la complexité des connaissances et de la réflexion théorique sous-tendant la propre production cinématographique du cinéaste, et laissent deviner l'étonnante poétique de l'écrivain et homme de culture que fut Pasolini. Notons cependant qu'il faut encore une fois déplorer le relâchement des Éditions des Cahiers du cinéma qui, dans la collection de la Petite bibliothèque, du moins, semblent accorder une importance de moins en moins soutenue à la révision et à la correction des textes. **◀**

Dominique Pellerin

L'admiration mutuelle est le sentiment qui ressort de ce livre, car chacun des interlocuteurs congatule le plus souvent l'autre sur son travail, même si Kitano et Kurosawa gardent un certain sens de l'autodérision. Le livre est donc une accumulation d'anecdotes sur le travail de cinéaste ; la plupart des entretiens restent peu fouillées. On arrive ainsi à ce phénomène bizarre : des entretiens publiés au Japon dans des revues culturelles grand public deviennent ici un pur produit pour cinéphiles branchés. Ceux-ci seront peut-être attirés par les noms de Kitano et du critique français Michel Boujut, dont l'introduction est d'ailleurs un peu trop succincte.

Luc Chaput

Takeshi Kitano : Rencontres du 7^e art
Présenté par Michel Boujut
Paris, Arléa, 2000
93 pages

Écrits sur le cinéma : petits dialogues avec les films (1957-1974)

Pier Paolo Pasolini

Textes réunis et traduits par Hervé Joubert-Laurencin

Paris, Éditions des Cahiers du cinéma, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2000

219 pages